



## Quinzième Festival du Film d'Archéologie d'Amiens (du 21 au 26 septembre 2020)

### Palmarès

#### Mention « un autre regard »

---

*36 000 ans d'art moderne, de Chauvet à Picasso (52')*  
Réalisé en 2019 par Manuelle Blanc  
(ARTE France, Folamour, Centre Pompidou)

Le point de départ du documentaire c'est la Vénus de Lespuge, statuette paléolithique découverte en 1922. Pablo Picasso tombe sous le charme, expose une reproduction dans son atelier et s'en nourrit. Il n'est pas le seul, Brassai le photographe, les peintres Miro, Nicolas de Staël, Soulages, Penck etc... se laissent emporter. Loin de toute copie qui serait vaine, ils enrichissent leurs œuvres de la spiritualité que dégagent les peintures rupestres comme celles de Lascaux ou d'Altamira. Des années plus tard en 1994, la découverte des peintures de la grotte Chauvet provoque l'émoi et l'émerveillement. Bien sûr cela confirme chez les artistes l'importance de ces œuvres, leur puissance, mais surtout un lien poétique et la permanence d'un imaginaire commun... Miquel Barcelo, Giuseppe Penone, Raphaël Delaporta... et de nombreux autres témoignent avec enthousiasme et une grande sensibilité de l'importance de ces fresques non seulement dans leurs travaux mais aussi dans notre imaginaire collectif. Ces 36 000 ans qui nous séparent ne sont pas un obstacle, c'est au contraire un lien profond et constant qui enrichit la peinture contemporaine, un écho. Le film nous entraîne dans un voyage riche et surprenant dans lequel les œuvres d'art s'éclairent et se renforcent mutuellement. Picasso avait raison lorsqu'il déclara que les peintres rupestres avaient tout inventé ! La peinture est un tout et le film abolissant la notion de progrès, nous inscrit dans une superbe et inventive continuité...

Les peintures rupestres avec leurs forces et leurs qualités techniques nous obligent à penser l'histoire de la peinture non pas comme une succession d'étapes « allant vers le mieux » mais au contraire comme une continuité.

#### Mention « enquêtes archéologiques à travers le monde »

---

Série de 4 documentaires (Arte, Tournez s'il vous plaît) :

*Groenland l'épopée Viking (26')*, réalisé en 2018 par Thibaud Marchand et Agnès Molia

*La cité perdue des Taironas (26')*, réalisé en 2018 par Matthieu Buirette et Agnès Molia

*Tanzanie. L'histoire oubliée des Swahilis (26')*, réalisé en 2018 par Raphaël Licandro et Agnès Molia

*Les premiers chamanes d'Afrique du Sud (26')*, réalisé en 2018 par Agnès Molia et Nathalie Laville

Lors de ce trentième festival du film d'archéologie d'Amiens, nous avons souhaité attribuer une mention spéciale « Enquêtes archéologiques à travers le monde » à la série de documentaires « Enquêtes archéologiques » produite par Tournez s'il vous plaît et Arte France, pour sa qualité, sa mise en valeur des sites à travers la présentation des recherches et des spécialistes auprès du grand public.

Dans chaque épisode de 26 minutes, Peter Eeckhout part à la rencontre de spécialistes pour nous présenter un site archéologique exceptionnel. Au travers des discussions, les chercheurs livrent ainsi leurs connaissances acquises au fil des études pour comprendre le site. Cette semaine, en discutant du festival avec une connaissance, qui sans savoir que je présentais cette mention, m'a dit : « J'adore cette série ! Je n'en rate aucun ! À chaque fois, je découvre grâce à ces reportages des sites magnifiques et je les comprends ». J'ai envie de dire mission réussie pour l'équipe d'Enquêtes archéologiques.

Et c'est pourquoi, le jury du festival a souhaité, ce soir, mettre en lumière auprès du public cette série documentaire par le biais de cette mention spéciale.

## **Mention « recherche et archéologie expérimentale »**

---

*Néandertal, le mystère de la grotte de Bruniquel (54')*  
Réalisé en 2018 par Luc Henri Fage  
(GEDEON Programme, FÉLIS Production, ARTE France, CNRS Images)

En 1990, dans une grotte de l'Aveyron (Tarn-et-Garonne), des spéléologues découvraient une construction étrange, faite d'une centaine de stalagmites comportant des traces de feu. Très vite les spécialistes identifient la main de l'homme dans cet assemblage de concrétion, totalement inédit et surprenant. Mais qui ? Est-ce l'homme de Néandertal ? Quelle est sa fonction ?

Les recherches sur ces vestiges, uniques et très difficiles d'accès, ne reprennent que bien plus tard en 2014. *Néandertal, le mystère de la grotte de Bruniquel* nous emmène dans une passionnante exploration dans les profondeurs de cette grotte où pendant 4 ans, des chercheurs ont étudié ces structures. Afin d'affiner leur datation et les comprendre, de nouvelles techniques sont mises en œuvre mais aussi de nouvelles expériences.

Les résultats obtenus sont tout à fait stupéfiants : ils sidèrent les spécialistes eux-mêmes et ils ne tardent pas à faire le tour du monde. La grotte de Bruniquel est datée de 175 000 ans, ce qui en fait la plus ancienne construction humaine connue à ce jour. Ces résultats révolutionnent aussi l'image de Néandertal, peu connu pour cette période aussi ancienne. L'homme de Bruniquel s'est organisé pour mettre en place ces structures et il avait un but, sans doute rituel.

Nous avons très sobrement appelé cette mention « recherche et archéologie expérimentale », il n'en demeure pas moins que cette découverte est « folle » et absolument « exceptionnelle ». Le documentaire montre bien le patient cheminement de la recherche et la persévérance mise en œuvre par l'équipe pour relever les traces d'occupation, même les plus infimes. Et encore, la grotte de Bruniquel n'a pas livré tous ses mystères... enquête à suivre !

## **Prix Boucher de Perthes (1000 euros), attribué au film faisant ressortir le mieux l'aspect aventure humaine**

*Dans les pas de Little Foot (8')*  
réalisé par Pierre de Parscau  
(CNRS Images)

Nous avons choisi de primer ce court-métrage car il a su associer explications et dynamisme de l'attention. Des questions, des réponses, de la technique combinée à de belles images. Dans les pas de Little Foot est pour nous un court-métrage qui nous explique et nous fait découvrir l'archéologie de façon claire. Il donne envie à un public de non initié de se tourner vers l'archéologie.

## **Prix Jules Verne (1500 euros), attribué au film faisant ressortir le mieux l'aspect aventure humaine**

---

*Tintin et le mystère de la momie Rascar Capac (52')*  
Réalisé en 2019 par Frédéric Cordier  
(Un Film à la Patte, Panoramique Terre, Moulinsart, ARTE G.E.I.E. & R.T.B.F.)

Pourquoi devient-on archéologue, à quel point la culture populaire influe-t-elle sur l'image que l'on se fait de l'archéologie ? Jules Verne mariait dans ses romans, fictions et réalité, sciences et imaginaire, Hergé s'est également beaucoup intéressé aux nouvelles découvertes scientifiques de son époque, alors quoi de mieux pour les 30 ans du festival, que de remettre le Prix Jules Verne à un film qui a fait voyager le jury en enfance en plein cœur des aventures de *Tintin et du mystère des Sept Boules de cristal*.

C'est à Bruxelles, au Musée d'Art et d'Histoire, que commence notre aventure au côté Serge LEMAITRE archéologue-conservateur de la collection Amérique. Ce dernier est fasciné depuis l'enfance par une des momies exposées au musée qui aurait inspirée à Hergé le personnage de Rascar Capac. Dans la BD Hergé fait de cette dernière un roi inca hantant les cauchemars de Tintin, du capitaine Haddock et du professeur Tournesol.

Grâce à Frédéric CORDIER, réalisateur du documentaire *Tintin et le mystère de la momie Rascar Capac*, le spectateur suit pendant 2 ans les recherches menées afin de découvrir qui était la momie enregistrée sous le numéro de AAM5939.

Est-ce réellement celle d'un roi ? D'un homme ou d'une femme ? Quand et où a vécu cet individu ? Quel âge avait-il à sa mort ? C'est à toutes ces questions que Serge LEMAITRE et Caroline TILLEUX, archéo-anthropologues, vont essayer de répondre avec toute une équipe de spécialistes qui se lancent dans cette aventure humaine entre l'Europe et l'Amérique du Sud. Savoir s'il s'agit ou non d'un ancien roi, devient bien vite anecdotique, le public se trouve happé par chaque petit indice servant à reconstituer le puzzle de cette enquête scientifique. Étude du squelette, des cheveux, des tissus, mais aussi d'autres momies et objets, les différentes spécialités de l'archéologie vont permettre peu à peu de découvrir qui était vraiment Rascar Capac.

Tintin, Haddock et tous les protagonistes de l'histoire sont eux aussi bien présents par la mise en animation des planches de la BD. Il s'agit là d'un des plus de ce documentaire, le rendant vivant, ludique, même drôle, à la portée de tous tout en apportant des informations basées sur des faits. C'est cette articulation entre présentation de la démarche scientifique et du contexte historique, associé à une thématique et un discours destiné à l'ensemble du public, qui a décidé le jury à décerner le Prix Jules Verne au documentaire *Tintin et le mystère de la momie de Rascar Capac*. Les petits et grands enfants, de 7 à 77 ans (ou plus), sont invités à vivre cette aventure humaine et archéologique en compagnie de Serge LEMAITRE, Caroline TILLIEUX sous la caméra de Frédéric CORDIER. Une belle collaboration entre Tintin le petit reporter et une équipe d'archéologues à l'affût du moindre indice pour percer le mystère de la momie de Rascar Capac.

## **Prix de la DRAC Hauts-de-France (2500 euros), attribué au meilleur film consacré à l'archéologie métropolitaine**

---

*Le peuple des dunes (52')*

Réalisé en 2018 par David Geoffroy

(AMC2 Productions, Court-Jus Production, France Télévisions)

Le film nous emmène sur la plage d'Urville-Nacqueville dans le Cotentin, aux IIe-IIIe siècles avant notre ère. Il nous fait partager les recherches d'une équipe menée par Anthony Lefort depuis 2009 sur un village gaulois et sa nécropole. Le site est très bien conservé du fait du milieu pour le moins humide. Ainsi nombre d'objets en matières périssables sont parvenus jusqu'à nous dont un boomerang servant probablement à la chasse aux oiseaux... Les nombreuses informations obtenues permettent de brosser un portrait des habitants du village dont le portrait correspond assez bien à une population littorale de marchands enrichis grâce au commerce.

Le jury a apprécié :

- L'originalité du sujet abordé : un site de premier plan pour la connaissance des réseaux économiques à l'époque gauloise, localisé sur le littoral qui doit être fouillé au rythme des marées. Comme d'autres sites archéologiques littoraux, il est menacé par le réchauffement

- La qualité de l'information qui, dans un langage abordable, rend fidèlement la progression de la réflexion des archéologues
- La qualité de la construction du documentaire, savant dosage d'images filmées pendant les fouilles, dans les laboratoires d'analyse, d'interviews des acteurs du programme de recherche, d'images de synthèses, de restitutions fidèles à la réalité archéologique
- La mise en lumière d'une équipe archéologique dont les conditions de travail sur le terrain relèvent parfois du défi contre les éléments

Et, pour conclure, la beauté des images qui rendent plus humaines les avancées de la recherche archéologique. Tout cela fait du réalisateur du Peuple des Dunes un conteur et un passeur de connaissances hors pair.

### **Grand prix du festival (5000 euros), attribué au meilleur film du Festival**

*Le vrai visage des Gaulois (91')*  
Réalisé en 2018 par Philippe Tourancheau  
(Eclectic avec la participation de France Télévisions)

Perçus encore comme nos « lointains ancêtres, des barbares mal dégrossis », des « pillards sanguinaires » ou encore des mangeurs de sanglier, les gaulois sont-ils à l'origine d'une civilisation majeure ?

C'est LA question centrale du documentaire qui, de façon pédagogique, décortique une à une les idées reçues pour aller à la découverte du *Vrai visage des gaulois*.

L'héritage de cette représentation archaïque s'explique, entre autres, par l'absence de sources écrites directes, de la fugacité des vestiges en terre et en bois ou encore du poids des récits grecs et romains, parfois misérabilistes, et à prendre avec recul.

Seule la fouille permet de comprendre les traces laissées par ces occupations. Des tourbières de Passonfontaine (Doubs) au plateau de Corent (Puy de Dôme), de Tintignac (Corrèze) au Mont-Beuvray (Nièvre) en passant par le site de La Tène (Neuchâtel, Suisse), les archéologues et de nombreux spécialistes (palynologue, carpologue, archéozoologue, céramologue, numismate...) apportent leur expertise pour comprendre un peuple. Quel est son habitat ? Dans quel environnement vit-il ? Quelles sont ses habitudes alimentaires ? Quelles sont ses rites religieux ?...

Analyser et comprendre ces vestiges ne suffit pas. Il faut également retrouver les matériaux, les gestes et les techniques. C'est un défi mais aussi tout un savoir-faire que l'archéologie expérimentale met à l'épreuve.

Alors finalement, quel est *Le vrai visage des gaulois* ? A la lumière de ses études, leur héritage est bien mieux perçu. Ici, nous les découvrons cultivateurs et éleveurs prospères, négociants, artisans de talent, créateurs d'objets d'art raffinés mais aussi redoutables guerriers.

De la fouille à la restitution, *Le vrai visage des Gaulois* offre un panorama complet et un regard neuf sur la vie de ces « lointains ancêtres » qui reste encore à redécouvrir.